

Im fremden Land

Im fremden Land est un sextuor pour clarinette, quatuor à cordes et piano. Le titre signifie "en terre étrangère", en allemand et fait référence à une très ancienne chanson allemande ("Innsbrück, je dois te quitter; et je poursuis ma route vers là-bas... Là-bas, en terre étrangère...") Populaire à l'origine, cette chanson a été harmonisée par Heinrich Isaac au XV^e siècle, puis elle est devenue un des plus célèbres chorals luthériens, rebaptisé alors: "O Welt, ich muss dich lassen" ("Ô monde, je dois te quitter"). Jean-Sebastien Bach l'a fréquemment utilisé dans ses cantates et ses Passions.

Énoncée par la clarinette dès les premières mesures, cette mélodie est le leitmotiv, le fil conducteur de ma pièce. Elle est présente dans chacun des cinq mouvements, revêtant des formes diverses, citée souvent de manière allusive, avant d'être magnifiée dans le dernier mouvement: le quatuor cordes la joue alors, presque intégralement, dans l'harmonisation de Heinrich Isaac.

Les cinq mouvements portent les titres suivants : *Wiegenlied* (Berceuse), *Totentanz* (Danse macabre), *Andenken* (En souvenir de...) Puis vient un intermezzo, bref et fantomatique, auquel j'ai donné un titre schumannien (*Phantasiestück*). Il s'enchaîne directement au dernier mouvement, *Choral*.

Im fremden Land a été écrit à la mémoire d'Olivier Greif, un des compositeurs les plus doués de ma génération, prématurément disparu en 2000. L'œuvre a été commandée par l'Association Patrimoine et Cultures Européennes en Région Midi-Pyrénées et l'ensemble Ader en a assuré la création à Albi, en avril 2003.